

Parc de Muskau / Parc Muzakowski (Allemagne / Pologne)

No 1127

1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	République de Pologne <i>et</i> République Fédérale d'Allemagne
<i>Bien proposé :</i>	Parc Muzakowski / Parc de Muskau
<i>Lieu :</i>	Comté de Lubuskie, région de Zary, ville de Leknica, Pologne <i>et</i> Saxe, district de Oberlausitz, ville de Bad Muskau, Allemagne
<i>Date de réception :</i>	18 juillet 2002

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Aux termes du paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, il s'agit d'un *paysage culturel*.

Brève description :

Le bien est un vaste parc paysager créé autour de son domaine par le prince Pückler, qui pénètre dans la ville de Muskau et se fond harmonieusement au paysage cultivé environnant. Enjambant la frontière germano-polonaise, le parc de Muskau, du milieu du XIXe siècle, a été le précurseur de nouvelles approches du paysagisme urbain et rural, et a joué un rôle dans le développement de l'« architecture paysagère » en tant que discipline.

2. LE BIEN

Description

Le bien proposé pour inscription est le cœur d'un vaste parc paysager créé par une éminente personnalité européenne du milieu du XIXe siècle, le prince Hermann von Pückler-Muskau, autour du château neuf de Muskau, de part et d'autre de la Neisse, qui marque la frontière entre la Pologne et l'Allemagne. Le parc s'étendait tout autour de Muskau, avançant jusqu'au paysage agricole environnant. La partie proposée pour inscription se compose du « noyau » de cette immense création, le parc intérieur – le parc extérieur appartenant à une partie de la zone tampon envisagée.

Le bien proposé pour inscription couvre au total 559,90 ha, dont 348 en Pologne et 211,90 en Allemagne. La zone tampon s'étend au-delà du parc extérieur jusqu'à couvrir au total 1 788,65 ha, comprenant la ville de Bad Muskau à l'ouest et une partie de la ville de Leknica à l'est.

Le parc a été créé entre 1815 et 1844 par le prince Pückler, propriétaire du domaine. Eduard Petzold, l'un de ses disciples, a repris son œuvre.

Le parc Muzakowski-Muskau marque l'avènement d'une nouvelle approche de la relation entre l'homme et le paysage. Sa conception n'évoque pas des paysages classiques, le jardin d'Eden ou une quelconque perfection perdue ; il s'agit plutôt là de « peindre avec des plantes », en embellissant le paysage existant au moyen d'arbres, de prairies et de cours d'eau pour souligner ses qualités propres tout en conservant l'équilibre naturel du lieu. Le parc s'inscrit dans le paysage au-delà, le paysage au-delà devient à son tour partie intégrante du parc.

Pückler a créé une structure globale de paysage, s'étendant jusqu'à Muskau. Les espaces verts formaient des parcs urbains encadrant les espaces urbains, la ville devenant elle-même une des composantes d'un paysage utopique. Ses idées ont eu une profonde influence sur le développement de la profession d'architecte paysager en Europe et en Amérique.

L'essai *Andeutungen über Landschaftsgartnerei (Aperçus sur l'art du jardin paysager assortis d'une Petite revue de parcs anglais*, en traduction française) exprime la quintessence des théories du prince Pückler sur les paysages. Cet ouvrage magnifiquement illustré a séduit les jardiniers amateurs comme les professionnels, non sans faire du prince Pückler une autorité en matière de jardinage et un conseiller paysager très recherché. On peut d'ailleurs toujours admirer son travail à Weimar et à Potsdam. Il a fondé l'école de Muskau pour former des jardiniers et pour enseigner ses idées, répandues dans toute l'Europe par ses étudiants.

Si la vision du prince Pückler était nouvelle, il ne s'en appuyait pas moins sur les grands styles européens du XVIIIe et du XIXe siècle – les jardins anglais de Capability Brown et de Repton et les jardins romantiques de l'Europe continentale – et l'on peut considérer son travail comme une synthèse réussie de ces styles paysagers, quoique libérée de la prédominance de l'architecture et utilisant principalement des espèces locales de plantes plutôt que des spécimens exotiques.

La structure du parc de Muskau est axée sur le château neuf, reconstruit dans les années 1860 par le prince Pückler d'après les plans de l'architecte prussien, Schinkel. Des chemins rayonnent depuis le château, jalonnés de « points culminants » topographiques qui créent des points de vue parfaits, chacun s'intégrant à un réseau complexe de panoramas plus vastes liés les uns aux autres. Le prince Pückler a utilisé une combinaison d'éléments bâtis et naturels : ponts, cours d'eau, chemins, édifices ornementaux, bois, arboretums, arbres disséminés, caractéristiques géologiques du lieu – terrasses, rochers escarpés, vallée de la Neisse – pour tisser une image de la plus grande qualité esthétique, caractérisée par une extraordinaire simplicité et une étendue imposante.

On peut donc apprécier le paysage pour ses qualités esthétiques, mais il possède aussi une grande valeur immatérielle, pour la place qu'il tient dans l'évolution du paysagisme et pour son influence sur celui-ci par la suite.

Le site proposé pour inscription se compose d'un paysage conçu comme un ensemble, mais que l'on peut cependant percevoir comme l'association de plusieurs parties distinctes :

- Caractéristiques tangibles :

Parc du château : à l'ouest de la Neisse, entre la rivière et la ville, cette partie comprend le château neuf, le vieux château et les jardins floraux. Le château neuf, château médiéval reconstruit au XVIIe siècle puis à nouveau par le prince Pückler en 1863 et 1866, a été détruit dans un incendie en 1945, et il est depuis 1995 en cours de reconstruction. Le vieux château, anciennement la maison de garde, a lui aussi été détruit en 1945, puis rebâti entre 1965 et 1972.

Lac du château, lac des Chênes et ponts

Promenade supérieure : Une étroite bande verte bordant Muskau, offrant des points de vue sur le parc du château de l'autre côté de la rivière.

Parc montagneux, au sud de la ville de Muskau, d'où l'on peut apercevoir furtivement cette dernière

Parc du spa : Une petite partie du parc montagneux, entourant un établissement thermal, avec des jardins assez intensivement cultivés ; les principaux édifices ont été détruits pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les ponts sur la Neisse : quatre ponts reliaient le parc de chaque côté de la rivière, tous ont été détruits en 1945. Le double pont principal en bois, construit en 1822, a récemment été reconstruit. On prévoit la reconstruction du pont anglais.

Terrasses : Sur la rive orientale de la rivière, c'est le cœur du parc, avec des terrasses surélevées, certaines boisées de vieux chênes, surplombant la rivière et donnant sur la vaste étendue du parc. Les principaux points de vue sont marqués par des bancs de pierre.

Arboretum : Celui-ci a été créé par Petzold à partir de 1857, pour étudier des arbres, des buissons et des arbustes.

- Caractéristiques immatérielles :

Le parc, reflet des principes paysagers du prince Pückler

Le parc, inspiration des idéaux de l'architecture paysagère

Histoire

Le prince Pückler a hérité du domaine familial en 1811. Inspiré par ses voyages en Angleterre, il s'est rapidement lancé dans la transformation du domaine en un vaste parc paysager. La publication d'une lettre aux habitants de

Muskau en 1815, les informant de ses intentions et les invitant à lui vendre ses terres, marque symboliquement le début de sa création. En 1817, il avait acquis environ 5 000 *morgs*, représentant quelque 10 hectares.

Les premières interventions du prince consistèrent à raser les fortifications du château et à combler les douves, avant de construire un cours d'eau artificiel traversant le parc du château, agrandi ensuite pour devenir un lac et achevé en 1819. Sur les cinq années suivantes, il remodela le château, transforma la malterie et l'orangerie en serre, fit bâtir deux ponts, une chapelle gothique et un cottage à l'anglaise. La construction du parc du spa suivit en 1823, pour prendre fin en 1840. Les petits ponts sur la rivière furent construits en 1826. Après 1829, Pückler entama la transformation du paysage du parc montagneux et créa une serre dans la ferme du château. Finalement, en 1844, l'orangerie fut créée à partir de l'ancienne brasserie, un an avant que des difficultés financières ne forcent le prince à vendre le domaine

Ce dernier fut racheté par Wilhelm Friedrich Carl, prince des Pays-Bas, qui engagea un disciple du prince Pückler, Eduard Petzold, pour gérer le parc. Petzold a repris la vision du prince et a en particulier réalisé le concept d'intégration de la ville dans le parc. Il a construit quantité de chemins, de ponts supplémentaires, l'arboretum et le parc montagneux du bas (dans la zone tampon proposée).

En 1878, Petzold a démissionné, et en 1883 le parc a été vendu à Traugott Hermann, comte von Armin. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, divers travaux de modernisation ont été menés, mais la structure du parc a à peine changé.

La Seconde Guerre mondiale a représenté un tournant radical pour le parc. L'endroit fut le théâtre de la dernière bataille décisive de la guerre. Les deux tiers des bâtiments de la ville furent détruits, ainsi que les deux châteaux et tous les ponts. Après la guerre, la rivière Neisse devint la frontière entre l'Allemagne et la Pologne

L'historique ultérieur de la conservation du parc est détaillé ci-dessous.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Dans les deux pays, le parc est bien protégé tant pour ses aspects culturels que naturels.

En Pologne, une partie du parc a été classée réserve culturelle par le centre pour la préservation du paysage historique, en vertu du plan d'urbanisme municipal et national local de la ville de Leknica. Le parc tout entier est classé zone de paysage protégé. Le parc est également inscrit au registre des monuments historiques – pour les biens tangibles et immatériels.

La zone du parc le long des vallées de la Neisse et de la Skroda est protégée en vertu de la loi de conservation de la nature tant pour ses valeurs naturelles que culturelles, tandis que certains chênes anglais et hêtres européens sont protégés en tant que monuments naturels.

Toute la partie allemande du parc s'est vu accorder la protection en 1955 en tant que monument historique de composition paysagère et jardinière. En 1984, cette protection a été confirmée aux termes de la loi sur la protection des monuments de l'État autonome de Saxe. En vertu du plan municipal de zonage et d'occupation des sols de Bad Muskau, le parc est protégé en qualité de monument du patrimoine historique.

Tous les bâtiments importants et éléments bâtis du parc et édifices importants de Bad Muskau sont protégés individuellement. L'ensemble du parc est aussi protégé en vertu de la loi sur la protection de la nature.

Structure de la gestion :

Du fait qu'il s'agit d'une proposition d'inscription transfrontalière, l'organisation de la collaboration stratégique commune constitue le principal élément de la gestion, qui se conduit actuellement à cinq niveaux différents : au niveau national, au niveau des administrateurs, du groupe de travail, du groupe de maintenance du parc et du groupe de coordination. Les administrateurs sont ceux de la fondation Prince Pückler-Park Bad Muskau mise sur pied conjointement par les deux pays en 2003 en qualité de Centre des études et de documentation des monuments historiques (voir ci-dessous).

Cette collaboration conjointe a supervisé la production d'un plan complet et détaillé de gestion, sous-tendu par un concept de restauration, avec des objectifs clairement articulés. Le plan dresse clairement la liste des projets de restauration réalisés à ce jour. Il est en revanche moins détaillé quant aux calendriers des futurs objectifs à court et à moyen terme. Toutefois, une liste beaucoup plus détaillée des restaurations prévues et en préparation a été fournie durant la mission.

Ressources :

Côté polonais : Le Centre de préservation du paysage historique apporte les fonds de maintenance. Quant aux projets de travaux, ils ont jusqu'à présent été financés par la Fondation de coopération germano-polonaise et le fonds européen PHARE. Aucun financement n'a été avancé pour les projets futurs.

Côté allemand : La République fédérale d'Allemagne a classé le parc de Muskau « *kultereller Leuchtturm* », ce qui signifie que tous les projets de restauration nécessaires pourront recevoir une aide financière. La Fondation allemande de protection de l'environnement (*Deutsche Bundesstiftung Umwelt*), à Osnabruck, a récemment annoncé que ses projets futurs allaient se concentrer essentiellement sur les sites d'Allemagne inscrits sur la Liste du patrimoine mondial.

Le plan de gestion indique que « les ressources en personnel et financiers de la fondation sont assurées à la fois pour le présent et pour le long terme par l'engagement de l'État autonome de Saxe et les autorités fédérales, [le financement] ne présente aucun problème et le programme de restauration sera mis en œuvre pas à pas dans les années à venir. »

Justification émanant de l'Etat partie (résumé)

Le parc de Muskau présente les qualités culturelles suivantes :

- Le parc est un parc paysager « classique » dont la perfection artistique est exemplaire et inégalée ;
- Le concept d'urbanisme du prince Pückler appliqué autour de Bad Muskau, l'intégration de la ville au parc, est devenu l'élément fondateur essentiel de la conception des espaces verts dans les espaces publics urbains ;
- Les idéaux formateurs du prince Pückler et de son disciple Eduard Petzold ont été rétablis à l'école de Muskau, école internationale de gestion du paysage ;
- Le parc illustre les théories évoquées dans l'ouvrage pionnier du prince Pückler : « *Aperçus sur l'art du jardin paysager assortis d'une Petite revue de parcs anglais* » ;
- Le parc est devenu le catalyseur de la collaboration transfrontalière entre la Pologne et l'Allemagne.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Une mission de l'ICOMOS s'est rendue dans le parc en août 2003.

L'ICOMOS a également consulté son Comité Scientifique International sur les jardins historiques / paysages culturels.

Conservation

Historique de la conservation :

En 1955, la partie allemande du parc s'est vue conférer une protection en tant que monument d'art paysager. En 1988 a eu lieu la première réunion officielle des Conservateurs du patrimoine historique allemand et polonais, à Berlin-Est. Cette réunion a débouché sur la signature d'un accord entre l'Institut de la conservation du patrimoine historique de la République démocratique d'Allemagne et de l'Autorité centrale de protection et de conservation des palais historiques et des complexes paysagers de Pologne (aujourd'hui le Centre de préservation des paysages historiques). Ce fut le premier exemple de conservation transfrontalière d'un parc historique en Europe, renouvelé en 1992, 1999 et 2002.

Depuis 1992, le Centre assume l'administration du côté polonais du parc, et ce dernier est devenu un monument protégé du Patrimoine culturel.

Cette même année, l'État autonome de Saxe a repris l'administration de la partie allemande du parc, confiée l'année d'après à la Fondation Prince Pückler-Park Bad Muskau.

En 1992, pour assurer le respect de l'intégrité spatiale de l'ensemble du parc, une équipe de travail représentative des deux pays a été mise sur pied.

Du côté polonais, d'importantes restaurations ont commencé en 1990, d'après une méthodologie conjointement convenue entre Allemands et Polonais. Ce travail s'est concentré sur la restauration de l'intégrité spatiale des deux parties du parc et la régénérescence progressive de sa composition globale et de ses principales vues, par l'abattage des arbres ayant poussé sans contrôle et la restauration des chemins, des rigoles, des petits ponts et des cascades. Les premiers travaux se sont concentrés sur la section centrale des terrasses du parc.

Les travaux de reconstruction du double pont – élément majeur dans la composition, reliant les deux rives de la rivière – viennent de s'achever. Sa réouverture officielle en octobre 2003 a symbolisé la réunion des deux moitiés du parc.

Du côté allemand, les travaux d'entretien des éléments horticoles n'ont pas connu de déclin prononcé après la Seconde Guerre mondiale. Les édifices du parc se sont cependant détériorés et un plan de restauration de ceux-ci a débuté dans les années 1960 ; depuis 1993, il a connu une certaine accélération. Le projet le plus important était la reconstruction du vieux château.

Le projet de restauration combiné est détaillé dans le dossier de proposition d'inscription, et montre l'envergure de l'initiative. Il dresse aussi la liste des grands projets à venir pour lesquels on cherche des fonds extérieurs, ainsi que les programmes d'étude prévus.

La remarquable coopération culturelle entre la Pologne et l'Allemagne dans la restauration du parc s'est vu décerner une mention d'honneur lors de la remise du prix Melina-Mercouri de sauvegarde et de gestion des paysages culturels, en 1999. En 2002, la Fondation a reçu le prix Garten-Kultur-Preis de la Fondation européenne pour la culture Pro Europa.

La vision de prince Pückler d'une école enseignant l'art des jardins et l'architecture paysagère vient de prendre forme, avec l'établissement de l'école de Muskau dans les ailes nord du nouveau château. Officiellement inaugurée le 4 octobre 2003, elle ouvrira ses portes aux spécialistes de la conservation paysagère. Les cours comprendront des aspects théoriques et des travaux pratiques dans le parc de Muskau.

État de conservation :

Comme indiqué ci-dessus, le parc se trouve dans les premiers stades d'un vaste projet de restauration, s'appuyant sur une méthodologie rigoureuse et des recherches poussées, et visant la régénération durable de la couverture boisée. Avec la fondation de l'école de Muskau, le paysage tout entier est d'une certaine façon devenu un vaste programme de formation, le travail de restauration offrant des opportunités de débat et l'implication de personnes venues de l'extérieur du parc.

Gestion :

Du côté polonais, la gestion est sous le contrôle du Centre de préservation du paysage historique de Varsovie.

Du côté allemand, l'agence de gestion est la fondation Prince Pückler-Park Bad Muskau. Les grands projets de construction sont entrepris par l'Office d'État de l'immobilier et des grandes constructions de Bautzen.

La coordination des travaux des deux côtés de la frontière incombe au groupe de travail germano-polonais.

Un plan de gestion détaillé a été rédigé en 2003, conformément aux *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*. Durant la mission d'évaluation, il a été complété par l'ajout de plans supplémentaires, d'inventaires et de copies des principaux documents de la collaboration.

Analyse des risques :

Le dossier mentionne les risques suivants :

Pressions de développement

Côté polonais : Les principaux nouveaux développements font l'objet d'un contrôle satisfaisant. Les facteurs existants sont la circulation due à la traversée de la frontière et le marché frontalier. Le poste frontière doit être déplacé en amont, en dehors du parc, et l'on estime que le marché devrait disparaître petit à petit quand la différence de prix entre la Pologne et l'Allemagne s'équilibrera.

Le plan de gestion cite également comme problème les véhicules dans le parc et les graffiti, mais en suggérant des mesures pour s'y attaquer sur le moyen terme.

Côté allemand : Le dossier indique qu'aucune grande menace de développement n'est prévue. La vaste zone tampon devrait empêcher tout développement nuisible.

Autre aspect que le dossier ne mentionne pas mais qui a été discuté lors de la mission d'évaluation, le développement par un promoteur d'un nouvel établissement thermal à Bad Muskau, dans la zone de la « *Loose Wiese* » (emplacement peu clair). Les discussions avec le département d'État de la Conservation, *Freistaat Sachsen*, confirmées dans une lettre du 11 septembre 2003, indiquent qu'un tel projet devrait de préférence se trouver dans le parc du spa, afin de préserver la disposition pensée par Pückler.

Pressions environnementales

Côté polonais : Les effets préjudiciables des rejets des usines ont été traités et le sont toujours. De même, des stations d'épuration sont construites pour renverser la tendance à la pollution des eaux de la Neisse par les égouts.

Côté allemand : Les centrales électriques à lignite – dont on disait qu'elles affectaient le côté polonais – ont été reconverties selon des méthodes de combustion acceptables.

Catastrophes naturelles

Les inondations ne sont pas considérées comme un risque important ; quant aux risques d'incendie, ils sont sous le contrôle des services forestiers du côté polonais.

Pression touristique

Le tourisme est peu important, d'un côté comme de l'autre, et les autorités s'efforcent d'augmenter le nombre de visiteurs. Toutefois, la distance entre le parc et les pôles urbains rend peu probable un nombre excessif de touristes.

Authenticité et intégrité

Authenticité :

Un aspect frappant du jardin est qu'aucun remodelage extensif n'a eu lieu depuis sa création. Dans sa disposition, il est resté tel qu'à l'époque où Petzold a achevé l'œuvre du prince Pückler. En ce sens, ce qui reste est un reflet authentique du travail de ce dernier.

En ce qui concerne l'authenticité, le dossier ne fait pas état des pertes subies pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que les deux châteaux ont été partiellement détruits, de même que les ponts enjambant la Neisse pour relier les deux parties du parc. Parallèlement, d'autres édifices du jardin, comme le cottage anglais, ont été démolis.

Les châteaux sont en cours de restauration et les travaux viennent de prendre fin sur la première reconstruction de l'un des ponts. Quoiqu'il ne s'agisse donc plus d'éléments « authentiques » du jardin en eux-mêmes, leur restauration redonne tout son sens à la conception du paysage qui les entoure. Le travail de restauration est basé sur des archives documentaires détaillées, sur des plans de Pückler, des photos aériennes et des rapports des années 1940 mais aussi sur des recherches qui s'étendent sur trente années.

La philosophie de la restauration souligne la planification spatiale des jardins et du parc et par conséquent, la relation entre les éléments bâtis et leur fonction comme faisant partie de la conception générale. Sans les ponts enjambant la rivière, le paysage serait coupé en deux ; ainsi, restaurer les ponts permet de retrouver les liens essentiels qui unissent les deux parties de la conception du parc. De la même façon, restaurer le château neuf était primordial dans le sens où c'est un élément central du plan général : avec la restauration du château, les chemins qui rayonnent à partir de celui-ci retrouvent une nouvelle fois leur fonction et leur place. L'extérieur du château et sa relation au paysage constituent un point essentiel plus important que les détails intérieurs qui n'ont pas été restaurés fidèlement.

L'authenticité du bien est ainsi liée à la philosophie de la conception générale de Pückler qui est largement restée intacte. Les éléments de cette conception générale peuvent être restaurés de la même façon que seraient restaurées des fenêtres et des portes d'un édifice pour retrouver son authenticité.

Intégrité :

Le parc tout entier est encore une fois perçu comme une entité simple, et dispose d'un plan de gestion visant à l'entretenir comme une seule et même entité. Son intégrité a donc été rétablie.

Évaluation comparative

Le dossier souligne la difficulté de présenter des exemples comparables à cette création unique dans l'art paysager. Néanmoins, il tente de placer le parc de Muskau dans le contexte de l'évolution du mouvement paysager européen entre le XVIIIe et le début du XXe siècle, et de mettre ainsi en lumière son importance, afin de démontrer son aspect novateur et les raisons de son immense influence.

Le parc de Muskau devrait être considéré comme un développement en Europe centrale des idées et des pratiques de l'Angleterre du XVIIIe siècle. Le prince Pückler a en effet été très influencé par le travail d'Humphrey Repton dans son ouvrage *Observations on the Theory and Practice of Landscape Gardening*, et notamment l'idée du zonage des jardins, du développement de points de vue sur la campagne avoisinante et de points visuels pivots dans le paysage – essentiellement des structures bâties dans les jardins de Repton. Le prince Pückler a également intégré le travail de John Nash dans le modelage des arbres et des bordures de buisson – tel qu'il apparaît dans les parcs londoniens – et dans le style rustique qu'il prônait pour les cottages et les bâtiments dans les parcs.

Mais, par-dessus tout, le prince Pückler s'appuyait sur ceux-ci pour fondre harmonieusement son parc au paysage, en enveloppant la ville de Bad Muskau comme jamais encore à une telle échelle.

Le prince Pückler ne travaillait pas seul. Parallèlement à la création du parc de Muskau, dans des régions montagneuses d'Europe centrale et orientale, des établissements thermaux faisaient leur apparition, et autour de ces villes et stations balnéaires, de vastes décors paysagers étaient plantés. On en trouve encore de nombreux exemples en Pologne, en Slovaquie, etc. En Allemagne, Lenne, Ludwig et d'autres créaient d'importants parcs paysagers et le prince Pückler développa ou influença d'autres parcs majeurs, par exemple à Weimar et à Potsdam, en Allemagne et le Bois de Boulogne, à Paris en France. En Angleterre, on achetait de la terre dans le district des Lacs pour y construire des maisons et « améliorer » le paysage à l'aide de grands projets de reboisement qui utilisaient le paysage naturel comme des extensions des nouveaux parcs. Le prince Pückler s'inscrivait dans ce mouvement paysager plus large s'opposant aux références classiques du XVIIIe siècle et épousant l'idée d'accentuer et d'améliorer la nature.

Le parc de Muskau se distingue car il est encore fondamentalement intact, du fait de son exceptionnelle qualité et parce que les théories paysagères publiées de son créateur, le prince Pückler, ont eu une immense influence, particulièrement dans la façon dont elles ont promu l'idée des espaces verts dans les villes et autour.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

Le parc de Muskau est d'une valeur universelle exceptionnelle en ce qu'il associe les caractéristiques culturelles suivantes :

- Le parc illustre l'apogée de la tradition paysagère européenne du parc incorporant et « améliorant » la nature au sein de paysages naturels spectaculaires, et séparant le paysagisme de l'architecture.
- Le parc est de la plus grande qualité esthétique.
- L'incorporation de la ville de Bad Muskau dans la conception globale et la disposition du parc en a fait une oeuvre maîtresse du paysagisme, qui a influencé l'urbanisme moderne, notamment aux Etats-Unis avec les parcs – espaces verts de Boston par exemple, et le développement de la profession d'architecte paysager. L'association du parc avec le prince Pückler et avec son ouvrage majeur « *Aperçus sur l'art du jardin paysager assortis d'une Petite revue de parcs anglais* ».

Évaluation des critères :

Le parc est proposé pour inscription sur la base des *critères i et iv*.

Critère i : Considéré comme une oeuvre paysagère majeure, le parc de Muskau est l'un des plus beaux exemples de grand parc paysager européen ; à la lumière des normes et des préceptes de son époque, il se distingue comme une oeuvre exceptionnelle « d'amélioration » du paysage, une oeuvre novatrice en termes de développement vers un idéal de paysage façonné par l'homme.

Critère iv : Le parc de Muskau est le précurseur des nouvelles approches du paysagisme urbain et rural, et a influencé le développement de l'architecture paysagère en tant que discipline. Il a ainsi marqué une étape significative dans l'évolution de la théorie et de la pratique paysagère.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

Le parc est devenu le catalyseur de la collaboration culturelle transfrontalière entre la Pologne et l'Allemagne. C'est un exemple parfait de collaboration dans le développement d'un programme de restauration mais aussi dans l'établissement d'une école vivante de conservation, l'école de Muskau, école internationale de gestion du paysage qui a mis en application les idéaux d'enseignement du prince Pückler et de son élève Eduard Petzold.

Recommandation concernant l'inscription

Que le bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en tant que *paysage culturel*, sur la base des *critères i et iv* :

Critère i : Le parc de Muskau est un exemple exceptionnel de parc paysager européen qui a provoqué de nouvelles avancées en termes de développement vers un idéal de paysage façonné par l'homme.

Critère iv : Le parc de Muskau a été le précurseur de nouvelles approches de la conception paysagère dans les villes, et a influencé le développement de l'architecture paysagère en tant que discipline.

ICOMOS, mars 2004